

## Homélie de la Fête du corps et du sang du Christ

Dimanche 29 mai 2016

par Louis DURET

Publié le mercredi 25 mai 2016

### Ne faire qu'un avec Jésus.

Vous connaissez peut-être cette légende du poète indou Tagore. Je la résume pour vous.

Cela se passe en Inde. La contrée est très pauvre. Un homme, plus pauvre que les autres, marche interminablement sur les sentiers brûlés par le soleil. Il va de porte en porte mendier sa nourriture. La légende veut que ce soit du blé qu'il recueille ainsi.

Un jour, son cœur a battu très fort quand il a aperçu, dans un nuage de poussière quatre chevaux qui tiraient un carosse : « Ah, si seulement ce prince me voyait et daignait s'arrêter ! S'il me donnait un pièce d'argent ou d'or ! » La porte du carosse s'entrouve. Un homme au regard plein de bonté fait signe au mendiant de s'approcher et lui dit : « Donne-moi tes graines de blé. » Le malheureux, déconcerté, hésite, puis retire un grain de blé de son petit sac. L'attelage repart laissant le pauvre désespéré. Le soir, en vidant son sac de blé dans un bol, quelle ne fut sa surprise d'apercevoir un petit grain d'or ! « Ah si seulement j'avais consenti à lui donner tout le contenu de mon sac ! »

On est loin de l'eucharistie, semble t'il ! Mais non, pas du tout ! Revenons à l'évangile d'aujourd'hui. Les Apôtres sont pour la méthode autoritaire. Jésus n'a qu'à commander. « Renvoie cette foule. » Qu'ils aillent donc vers les villages et les fermes alentour. Jésus ne veut pas être le chef que beaucoup attendent. « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » A la relation du pouvoir il substitue l'attitude du don. « *Faites vos poches* » nous dit Jésus, le peu que vous avez, apportez le... Il y a en chacun de vous des trésors de bonté, de générosité... Etes- vous prêts à les partager ?

Même si nous n'avons qu'un petit grain de blé à partager, le Seigneur peut faire des merveilles. A la messe, le Seigneur nous demande à nous aussi de lui donner quelque chose de notre pain quotidien, de notre vie quotidienne. C'est ce que représente l'hostie offerte par le prêtre. C'est un symbole très fort, le pain ! Fruit de la terre et du travail des hommes.

Ce que nous appelons notre pain quotidien, c'est notre vie quotidienne qui est faite de nos joies, de nos peines, de notre travail, de nos amours. C'est notre vie que le Seigneur désire transformer. Pour que ces grains de blé – comme dans la légende – deviennent précieux comme de l'or. Pour que notre pain quotidien soit transformé, transfiguré, habité par la présence du Christ.

« *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » Donnez-leur votre patience et votre temps, votre sourire et l'humble accueil de votre écoute ; mais n'oubliez pas d'ouvrir vos mains et vos cœurs pour apprendre à recevoir des autres.

Pour Jésus, toute l'aventure humaine est dans le partage et le don, dans la rencontre des autres. Aujourd'hui, c'est la compétition qui est devenue le moteur de notre société. La compétition, c'est la lutte de chacun contre tous.

Il est urgent de remplacer le modèle de la compétition par celui de l'émulation, c'est à dire de la lutte de chacun au service du bonheur de tous.

Partager ses connaissances, ses richesses intellectuelles, manuelles, artistiques, spirituelles... n'est-ce pas le chemin ouvert par Jésus ?

La veille de sa mort, il dit à ses disciples cette phrase incroyable : « *Prenez, mangez en tous, ceci est mon corps livré pour vous* »

Il faut renverser la phrase de l'Evangile pour la comprendre. Le soir du jeudi saint, Jésus a pris son corps, sa vie de chair et de sang et il en a fait du pain donné pour nous.

Sa vie, il l'a donnée pour que la multitude des hommes puisse s'en nourrir, pour que chacun puisse l'assimiler, la faire passer dans sa vie quotidienne, et ainsi vivre une vie nouvelle, sa vie à lui.

Ne faire qu'un avec Jésus, Heureux sommes-nous !